

# ACTUEL



Espace Pub  
**Prête-moi ta toune...**

Page 7

**De Disney aux Laogai**

Page 6



La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | LUNDI 19 AOÛT 2002

# LES PENSIONNATS

TOUJOURS AU CENTRE DU DÉBAT PRIVÉ-PUBLIC



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse©

En dix ans, le nombre d'élèves confiés à des pensionnats a baissé de moitié.

**Au Québec, le nombre d'élèves inscrits dans des pensionnats a chuté de moitié au cours des dix dernières années. La formule continue d'attirer des adeptes et de faire rechigner les détracteurs de l'école privée.**



**LAMIA GRIGLI**  
collaboration spéciale

Longtemps associés à des forteresses savamment gardées par des religieux qui ne lésinaient ni sur la discipline ni sur la correction, à une expédition punitive imposée par les parents à leurs enfants et, parfois même, à des lieux de perdition, les pensionnats, croient leurs partisans, restent de grandes maisons où la vie de groupe est à l'honneur, un univers cartésien où l'on apprend la liberté de penser et d'agir, et où la découverte de l'autre ne tarde pas.

En 1992, 65 pensionnats accueillent près de 6 000 élèves du primaire et du secondaire. Aujourd'hui, sur 1 million d'élèves au Québec, 3 250 sont inscrits dans quelque 43 pensionnats. Une récession qu'on associe à une gestion onéreuse. «Les communautés religieuses qui soutenaient les activités de la grande majorité des pensionnats, explique

Marc St-Pierre, coordonnateur des services des études à la Fédération des établissements de l'enseignement privé, ont dû, faute de relève, faire appel à un personnel laïque, notamment des animateurs et des psycho-éducateurs, ce qui a fait augmenter abruptement les coûts, découragé les parents et engendré la fermeture de pensionnats.» Ajoutée à cela l'étiquette négative qui colle aux pensionnats, sans oublier la tendance des familles réduites qui n'incite plus les parents à recourir à ces institutions.

**L'Éducation: bonne ou élitiste?**

À l'heure du débat sur l'enseignement privé et public, nombreux sont les parents, — et cela revient comme un leitmotiv — qui justifient leur penchant pour les pensionnats par la qualité de l'enseignement et de l'encadrement prodigués dans les écoles privées. L'enseignement est davantage personnalisé, les classes sont souvent réduites et le personnel enseignant toujours disponible. M. Ernest Drapeau, juge de la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick, n'a pas hésité à inscrire sa fille de 15 ans au pensionnat du Saint-Nom-de-Marie à Montréal, d'abord parce qu'il n'y a pas de pension-

nat francophone au N.-B., et puis «nous croyons qu'étant mieux encadrée que dans une école publique, notre fille a de meilleures chances d'apprendre un bon français et qu'elle peut être mieux concentrée s'il n'y a pas de garçons dans la classe. Le pensionnat cultive la discipline qui favorise le succès scolaire».

Même son de cloche chez Madeleine Lanctôt, professeure d'informatique dont la fille, Karine, 11 ans, est inscrite au projet Harmonie Nature de l'école Marie-Clarac à Saint-Donat, un pensionnat mixte pour les élèves du primaire: «Ils ont deux programmes pour les élèves les plus forts et pour les élèves les plus faibles et ma fille fait partie du premier groupe. Elle réussit très bien, car elle a accès à un enseignement personnalisé et a donc plus de défis.»

Cette vision des choses ne fait pas l'unanimité. Pour d'autres parents, le pensionnat est un mauvais souvenir qu'ils ne sauraient imposer à leurs enfants, peu importe leur âge et malgré l'éducation select que leur offre l'institution. «Je n'enverrai pas ma fille là-bas. Une bonne éducation, c'est bien, mais à quel prix? Les enfants ont besoin de la présence et

de l'affection de leurs parents, même jusqu'à l'adolescence. C'est honteux les pensionnats au primaire! s'exclame Elaine B. qui dit avoir vécu l'expérience au début des années 1970: «Mon passage au pensionnat n'a pas été positif et, pour cela, je ne confierai pas ma fille à ce genre d'institutions.»

«Les pensionnaires qui restaient la semaine étaient considérés comme des parias et les punitions variaient. Mon courrier était lu, les surveillants ne respectaient pas mon désir de ne pas assister à la messe. On n'avait pas le droit de prendre un bain, ni de se laver les cheveux. Pas le droit de parler au cours du petit-déjeuner. On ne pouvait commencer à dîner, car la religieuse

était agacée par le bruit d'une fuite d'eau qu'il fallait réparer d'abord pour pouvoir passer à table, et j'en passe... », se rappelle-t-elle.

Le pensionnat, nous dit-on, intervient comme un service complémentaire au programme scolaire de base.

**L'enseignement est davantage personnalisé, les classes sont souvent réduites et le personnel enseignant toujours disponible.**

Voir PENSIONNAT en B2  
Suite du dossier en B2



J'AI TESTÉ

MES RECETTES

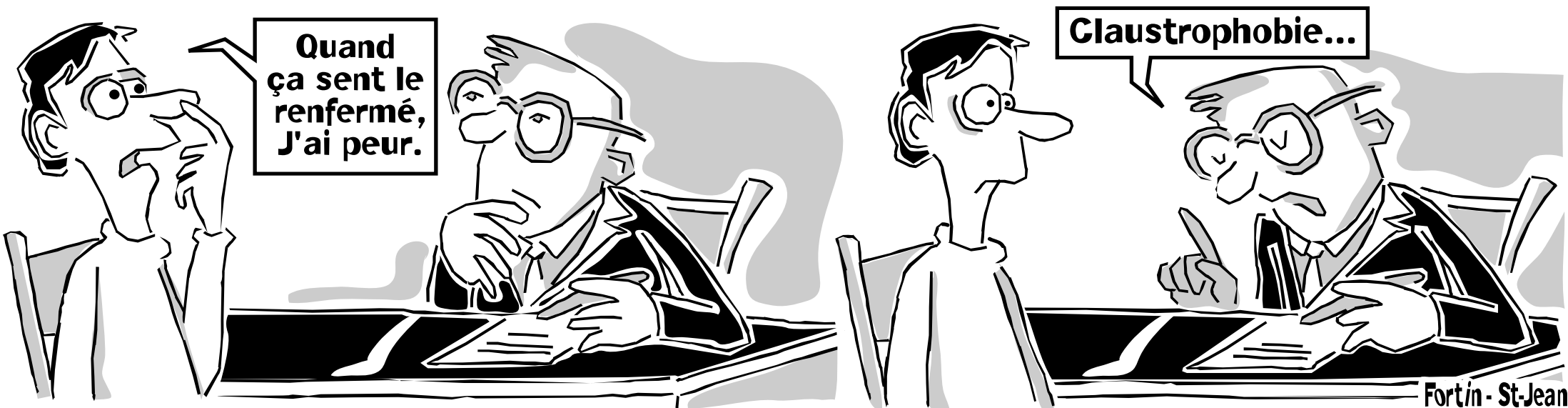


VOTRE COURRIER



**RICARDO LARRIVÉE,**  
TOUS LES JEUDIS DANS LE CAHIER  
**ACTUEL**  
La Presse  
cyberpresse.ca

BANDE À PART



# Les pensionnats s'attaquent aux préjugés

LAMIA GRITLI  
collaboration spéciale

LE CHOIX D'UNE école privée — et encore plus d'un pensionnat — à la place de l'école publique suscite bien des interrogations. Les préjugés favorables ou non au réseau privé viennent souvent teinter le débat.

Parents et éducateurs disent que c'est souvent l'enfant lui-même qui envisage la vie de pensionnaire, pour des raisons multiples : désir d'autonomie, de liberté, recherche d'amitiés et d'un cadre propice au succès scolaire.

« Je voulais y aller car l'école est jolie et les animateurs sont gentils. Le week-end, j'aime mieux rester au pensionnat à cause des amis, de la nature et des activités sportives », confie Jessica Cimino Martin, 12 ans, pensionnaire du Collège Bourget.

Évidemment, les parents ont souvent le dernier mot, comme en témoigne un camarade de classe, Gabriel St-Denis : « Ma mère a choisi pour moi. Comme je comprends vite, elle voulait que j'aie d'autres défis à relever. Alors, j'essaie de travailler du mieux que je peux ! »

Plusieurs directeurs de pensionnats sont convaincus que la demande couvre des besoins et des désirs très disparates : des élèves issus de différentes classes sociales, nationalités, de familles monoparentales, de désunions, ou dont les parents ont un horaire trop chargé. Et puis, dit-on, il y a des élèves turbulents dont l'échec scolaire est quasi programmé. D'autres ont des problèmes de concentration et sont dirigés vers les pensionnats par les parents, impuissants. « Les élèves n'ont pas toujours le profil de l'enfant bien rangé aux brillants résultats scolaires. Il y a de tout », fait



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Pour attirer et garder leurs élèves, les pensionnats misent souvent sur de solides programmes artistiques, culturels ou sportifs.

remarquer Jean-Roch Gagné, directeur général du collège Clarétain, à Victoriaville, qui compte 85 pensionnaires garçons. Des arguments qui ne tiennent pas debout pour d'autres. « C'est l'école publique qui permet l'égalité des chances. Je pense, contrairement à ce que l'on prétend, que les parents de classe moyenne qui choisissent d'envoyer leurs enfants dans ces établissements privés ne sont qu'une faible minorité », intervient Diane de Courcy de la CSDM, qui est également présidente du Mouvement pour une école moderne et ouverte (MEMO), un regroupement qui s'oppose au statut confessionnel dans les commissions scolaires.

**L'enjeu confessionnel**

Il n'en demeure pas moins que les pensionnats sont perçus, par le MEMO et le Mouvement laïque québécois (MLQ), par exemple, comme des forteresses religieuses.

« Dans les écoles publiques, toutes les religions se côtoient, c'est un apprentissage à la citoyenneté. C'est ce qui développe la tolérance. Donc, je suis déçue que le réseau privé maintienne cette discrimination », affirme Diane de Courcy. Le président de la Fédération des établissements de l'enseignement privé, Jean-Marc St-Jacques soutient que l'ouverture à d'autres confessions est un phénomène qui touche tous les établissements de la grande région de Montréal. « Notre collège est catholique, mais il intègre des élèves de différentes religions. On leur dit de se situer davantage dans une approche culturelle, de comprendre ce qui a modelé la société d'ici. On n'est pas là ni pour les endoctriner ni pour les enrôler dans une autre foi que la leur », explique M. St-Jacques, qui est aussi directeur du Collège Bourget, en ajoutant que la présence d'élèves pensionnaires issus d'autres confessions demeure mi-

nime.

Les écoles privées et publiques sont tenues par la loi d'offrir un enseignement moral et religieux, soit catholique, soit protestant, en plus d'une formation morale.

M. St-Jacques souligne que l'enseignement offert au secondaire présente la tradition chrétienne en même temps qu'il prône une dimension humaniste : « Les valeurs de liberté, d'amour, les grandes religions, les questions éthiques sont présentes. Pour avoir enseigné cette matière, je dirai que plus de la moitié du cours est davantage axée sur les valeurs humanistes. Dans la pratique de la pastorale, il y a beaucoup de projets de solidarité, comme l'aide aux sidéens, aux personnes âgées, etc. Et ça c'est multi-confessionnel. »

Daniel Baril, porte-parole du Mouvement laïque québécois, affirme, lui, que « si ces établissements prétendent que leurs cours d'enseignement religieux est davantage une formation morale, c'est que, ou bien ils mentent aux parents en leur présentant une fausse réalité, ou bien ils ne respectent pas les programmes. Les catholiques et les protestants veulent avoir des cours distincts. Ne savez-vous pas qu'un juif ou un musulman, confrontés à cela, pourrait avoir des réserves ? C'est surréaliste ! » conclut M. Baril dont l'organisme lutte, entre autres, contre la confessionnalisation du système scolaire.

**Le pensionnat : clé de la réussite scolaire ?**

Pour autant, le pensionnat répond-il vraiment aux espérances qu'il suscite ? Met-il, par exemple, à l'abri de phénomènes comme la drogue, l'alcool ou les grossesses non désirées ? « Ce n'est pas une solution si le travail de concertation entre parents et éducateurs fait dé-

faut. La plupart de nos établissements offrent des services de soutien pour aider les adolescents à mieux vivre la transition », constate Jean-Marc St-Jacques. Ernest Drapeau, juge de la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick et père d'une pensionnaire est bien conscient de cela : « Il est certain qu'il peut y avoir le même genre de problèmes qu'à l'école publique, comme la drogue, mais c'est moins prononcé. »

À la Commission scolaire de Montréal, on affirme que les ressources d'aide existent aussi dans le public. « Ce n'est donc pas une nouveauté associée au privé. Car dans ces écoles, on n'aide pas le jeune à passer à travers ses problèmes de toxicomanie : on lui indique le chemin de la porte et nous le retrouvons dans l'école publique », conclut Diane de Courcy, présidente de la CSDM.

Quant à l'avenir des pensionnats au Québec, il dépend de multiples facteurs, l'intérêt que leur porte les parents étant peut-être le principal. Son accessibilité (il en coûte entre 3000 et 6000 \$ par an pour envoyer son enfant dans un pensionnat), entre évidemment aussi en compte de même que les plans d'avenir des communautés religieuses, l'aide gouvernementale et l'évolution du système public dont les périodes d'impopularité sont certainement bénéfiques aux pensionnats et autres écoles privées.

Et puis — les directeurs de ces institutions en sont conscients — il y a aussi cette image négative, faite des remous du passé, qui hante les pensionnats. « Il est clair que ces établissements ont, aujourd'hui, une pente à remonter. Leur discours ne convainc pas. Il est à recycler car ils l'ont sûrement tenu dans les années 1950 et il n'est jamais à l'abri de quelques exactions ! » fait remarquer Daniel Baril du Mouvement laïque québécois.

**PENSIONNAT**

Suite de la page B1

Il permet aux élèves, notamment ceux qui éprouvent des difficultés, de prolonger l'apprentissage après les heures de cours à travers des activités connexes, sous l'oeil de surveillants et d'éducateurs. Il n'est donc pas rare de voir plusieurs de ces établissements jouer la carte des activités physiques et culturelles. « On accroche le jeune là où il excelle », ponctue Jean-Marc St-Jacques, directeur général du Collège Bourget à Rigaud qui, avec ses 300 pensionnaires, est le plus important pensionnat au Québec. » Pour ce faire, nous proposons à nos élèves différentes activités comme la musique, la danse ou le théâtre. Ils ont également droit à des séances d'informatique et à des périodes de lecture

qui sont le prolongement des matières enseignées ». Idem à Saint-Donat : « Comme notre pensionnat est situé en pleine nature, nous offrons à nos pensionnaires des activités : la pêche, l'équitation, le tir à l'arc et l'escalade, par exemple », affirme soeur Marie Odile, la directrice adjointe.

À la Commission scolaire de Montréal (CSDM), on assure qu'une bonne éducation n'est pas uniquement l'apanage du réseau privé. Selon Diane de Courcy, la présidente, offrir des programmes pour les élèves les plus doués et d'autres pour les plus faibles dessine même une forme de ségrégation... à deux vitesses. « Dans le secteur privé, la sélection se fait en fonction des résultats scolar-

res des élèves et de la capacité de payer des parents. Par contre, dans le réseau public, nous accueillons des enfants de toutes les classes sociales et avec différents rythmes d'apprentissages, fort, moyen et faible », affirme-t-elle, tout en ajoutant que le nombre d'élèves qui entrent en secondaire I et qui termine en secondaire V est en diminution dans le réseau privé : « Non seulement il y a une ségrégation à l'entrée, mais il y a aussi une sélection en cours de route, car ils n'accompagnent pas trop l'élève qui a des difficultés dans son rythme d'apprentissage. On donne du support à temps mais, après, on ne tolère plus : l'élève ne fait plus partie de cette élite. Et c'est l'école publique qui l'accueille par la suite. »

Mme de Courcy reconnaît, toutefois, que l'encadrement personnalisé et les activités parascolaires demeurent timides dans le public, faute de moyens. « On a un besoin urgent d'accompagnateurs pour les jeunes défavorisés qui essaient tant bien que mal de réussir, ainsi que de la mise en place d'activités complémentaires au projet éducatif. Mais les efforts ne manquent pas. Des écoles secondaires comme Édouard-Montpetit ont des projets pilotes de lutte contre le décrochage scolaire ou Marguerite-De-Lajemmerais ou Sophie-Barat offrent, malgré le peu des ressources, une pléthore d'activités artistiques, scientifiques et culturelles aux élèves de différents rythmes d'apprentissage et ça donne de bons résultats », souligne-t-elle.

**CORRECTION de la VUE au LASER**

**Expérience**  
Notre équipe de chirurgiens de Montréal a effectué plus de 45 000 interventions au LASIK.

**Technologie**  
Nous utilisons le laser Bausch & Lomb 217, incluant la nouvelle technologie de correction de la vue sur mesure, Zyoptix.

**Résultats**  
La majorité de nos patients bénéficient d'une vision 20/20 après la chirurgie.

**Pierre Demers, MD** Ophtalmologiste 9 000 chirurgies  
**Avi Wallerstein, MD** Ophtalmologiste 18 000 chirurgies  
**Mark Cohen, MD** Ophtalmologiste 18 000 chirurgies

**SPÉCIAL D'ÉTÉ**

Nos frais incluent l'examen pré-opératoire, le traitement au LASIK et les suivis post-opératoires.

À partir de **590\$** /oeil\*

\*Se termine le 31 août 2002. Certaines conditions s'appliquent. Le prix peut varier selon votre prescription. Applicable sur une chirurgie des deux yeux.

**LASIK M.D.** MONTRÉAL

**DES SOINS DE QUALITÉ À UN PRIX ABORDABLE**  
**(514) 845-1515**  
Tour IBM, 1250 René-Lévesque Ouest

Montréal Toronto Mississauga Niagara Falls  
(866) 366-2020 • www.lasikmd.ca

**COLLEGE Ahuntsic**

**FORMATION CONTINUE**  
Cours du soir  
Session AUTOMNE 2002

**Inscription tardive :**  
le mardi 20 août 2002, de 17 h à 20 h  
le jeudi 22 août 2002, de 17 h à 20 h.

**Au local A-1160**

**Programmes offerts**

- Graphisme
- Finance
- Impression offset
- Initiation à la mécanique du bâtiment
- Instrumentation, automatisations et robotique
- Infographie appliquée à l'imprimerie
- Programmation de bases de données dans Internet
- Sciences de la nature
- Sciences humaines
- Techniques administratives
- Techniques juridiques
- Télécommunications

**Conditions d'admission:**

- Détenir un diplôme d'études secondaires (DES+) et avoir réussi les cours préalables ou l'équivalent.

**Documents requis:**

- Une copie du dernier relevé de notes des études secondaires et des études collégiales, s'il y a lieu, et un extrait de naissance.
- Personne née à l'extérieur du Québec: une preuve qui permet d'établir que vous avez le statut de résident du Québec.

**Droits:**

- Le montant total des droits est payable au moment de l'inscription en espèces ou avec cartes de crédit Visa et Mastercard ou avec carte de débit Paiement direct.
- Aucun frais de scolarité pour les personnes inscrites à temps plein (gratuité scolaire).
- Possibilité de suivre certains cours le jour.
- Dans certains cas, formation de courte durée.
- Possibilité d'obtenir une aide financière (prêts et bourses).
- Service de reconnaissance des acquis.
- Documentation disponible au comptoir de l'Organisation de l'enseignement, local A-1320.

**Renseignements:**  
COLLEGE AHUNTSIC  
Formation continue  
3155, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) - H2M 1Y8 - Téléphone: (514) 399-5921, poste 2228

Pour plus d'information, consultez le site Internet <http://www.collegeahuntsic.qc.ca> et cliquez sur le bouton « Organisation de l'enseignement ».

| RELIGIONS |

# Dialogue avec Dieu à Westmount

Voici le septième article d'une série estivale sur la mosaïque religieuse montréalaise.

MATHIEU PERREAULT

LE PASTEUR bat le rythme avec ses bras, tel un chef d'orchestre, pendant que ses fidèles chantent. Sa voix prend un ton dramatique, ne ménageant pas les effets de toge, quand il raconte les paraboles de la Bible. À chaque pause dans le sermon du pasteur, les fidèles disent « amen » à l'unisson, comme s'ils obéissaient à un scénario invisible, inné.

Une messe adventiste a une conviction, une énergie qu'on retrouve rarement chez les confessions plus traditionnelles. Il n'y a qu'à voir la foule sur le perron de l'église à l'angle de Victoria et Westmount, dans le quartier homonyme, le samedi midi, pour comprendre que les fidèles de l'Église adventiste du septième jour sont loin d'être tièdes.

« Nous n'avons pas de structure liturgique fixe, explique le pasteur Mansfield Edwards, en entrevue dans ses bureaux de l'église centenaire. La créativité et la spontanéité sont très importantes. Mais d'une manière générale, il y a une interaction entre le fidèle et Dieu. Cette alternance fait que nous parlons à Dieu et l'écoutons tour à tour. Au début de la cérémonie, on lui parle avec les hymnes. Puis, il nous parle par l'entremise de la lecture des écritures. Ensuite, on lui répond par les prières, et il nous répond par le sermon. Enfin, nous avons d'autres hymnes. Cette alternance est fondamentale. »

L'Église adventiste du septième jour tire une partie de son nom du fait qu'elle se réunit le samedi, et non le dimanche. « Pour nous, le sabbat est le jour que la Bible, depuis la *Genèse*, réserve à l'adoration de Dieu », explique le pasteur Edwards, 41 ans, père d'enfants de 9 et 13 ans. Comme les juifs, les adventistes ne peuvent travailler entre le crépuscule du vendredi soir et celui du samedi.

Les célébrations du samedi s'ouvrent avec une « session interactive » d'étude de la parole de Dieu, en petits groupes, à 9 h 15. Le ser-



Photos MICHEL GRAVEL, La Presse ©

Le pasteur Mansfield Edwards célèbre la messe à l'Église adventiste du septième jour, située à l'angle des rues Victoria et Westmount. Au Québec, il y aurait quelque 4000 adventistes, répartis dans 16 églises francophones et quatre anglophones.

vice comme tel a lieu à 11 h. Selon le pasteur Edwards, la plupart des 600 membres viennent à l'église dès 9 h.

Autre particularité : avant l'eucharistie a lieu une séance de lavage de pieds. « Jésus a fait cela avec ses disciples, dit le pasteur Edwards. C'est une marque d'humilité, un petit baptême. »

L'eucharistie n'a pas lieu toutes les semaines, mais à peu près à tous les trois mois, et lors d'occasions spéciales comme les mariages. « Si on la fait trop souvent, on perd de vue son symbolisme », dit le pasteur Edwards.

Le pain s'accompagne de jus de raisin, pas de vin. Mais ce n'est pas à cause de l'abstinence que s'imposent les adventistes, selon le pasteur. « Dans sa version grecque, le Nouveau Testament parle du « fruit de la vigne ». Nous croyons que pour représenter le sang de Jésus, il faut du jus pur, non fermenté. Et notez que nous ne croyons pas à la consubstantiation, mais plutôt à la transsubstantiation : le jus ne devient pas réellement le sang de Jésus, c'est un symbole. » L'Église catholique souscrit quant à elle à la consubstantiation.

Le pasteur Edwards, qui est arrivé de la Jamaïque voilà deux ans et demi, a l'habitude de justifier les pratiques religieuses en citant la

Bible. Par exemple, pour expliquer que le baptême ne soit pas donné aux bébés, il cite l'évangile de Matthieu, qui lie enseignement, prédication et baptême. « Comme les enfants ne peuvent pas prêcher et enseigner, ils ne peuvent donc pas être baptisés. Aussi, la Bible dit qu'il faut « se repentir et se faire baptiser ». Les bébés ne peuvent pas se repentir. » En général, les baptêmes se font à l'âge adulte, quoique les enfants peuvent le recevoir vers l'âge de 10 ans.

Pour ce qui est de la confession, encore là, le pasteur Edwards a recours à la Bible pour justifier le fait qu'elle n'implique pas un prêtre, mais a lieu directement entre le fidèle et Dieu. « Dans *Hébreux 4*, la Bible explique que le prêtre n'est pas un médiateur entre les fidèles et Dieu. Le seul grand prêtre est Jésus-Christ. »

#### Biblicisme

Cet enracinement de la pratique dans la Bible, ou « biblicisme », est courant dans les mouvements chrétiens non conformistes qui ont éclos dans la foulée de la Réforme, et fleuri aux États-Unis du XIX<sup>e</sup> siècle, qui étaient alors le seul État garantissant constitutionnellement la liberté de religion. Selon *L'Histoire des religions* de la collection Folio, les mouvements adventistes

sont apparus dans la foulée des grands bouleversements politiques européens, de la Révolution française aux guerres de Napoléon, dont la personnalité même inspirait chez plusieurs la conviction que le retour du Christ était imminent.

Le fondateur du mouvement adventiste, William Miller, est américain. Il se persuade dès 1831, et en convainc des disciples, que le retour du Christ aurait lieu entre mars 1843 et mars 1844. Quand l'échéance est passée, il a repoussé la date butoir au 22 octobre 1844. Après cette date, sa crédibilité en a pris pour son rhume, mais certains de ses disciples ont conservé la notion d'attente du Christ du « millénisme ». L'adventisme du septième jour s'est développé en Nouvelle-Angleterre à partir de 1844, et le mouvement est officiellement né en 1863.

L'adventisme a traversé la frontière canadienne voilà 125 ans. Une centaine de fidèles de l'église de Westmount se rendaient d'ailleurs la fin de semaine dernière à South Stukely pour l'anniversaire de la première église adventiste du Canada.

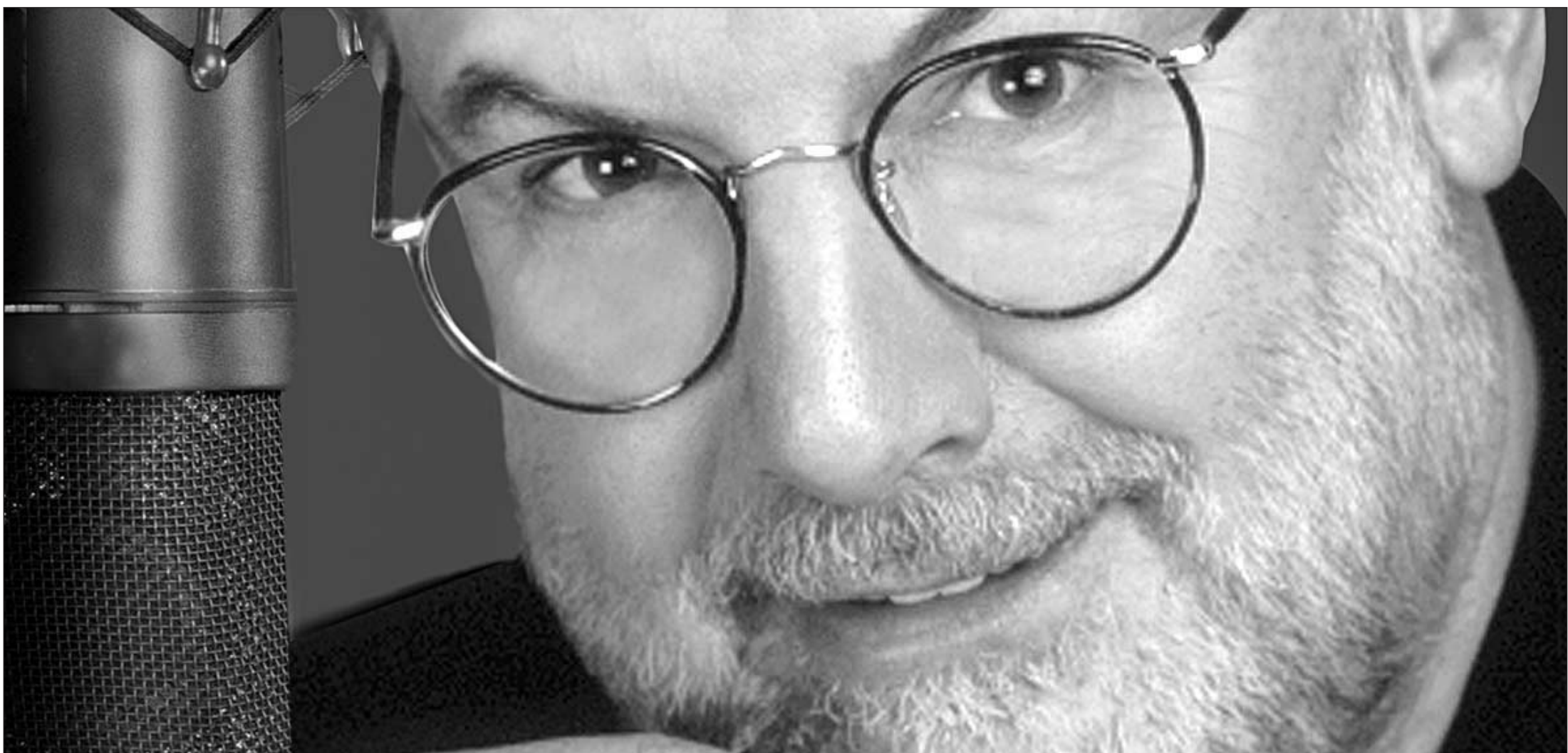
L'église adventiste de Westmount a été fondée « le 1<sup>er</sup> octobre 1899 au 25, boulevard Saint-Laurent », a expliqué à *La Presse* la fidèle la plus âgée du pasteur Ed-

wards, Mary Lee. M<sup>me</sup> Lee dirige un comité qui écrira cet automne l'histoire de sa communauté, qui a acheté l'église presbytérienne de l'angle Victoria-Westmount en 1972.

« Nous avons été le premier groupe adventiste anglophone à Montréal, explique M<sup>me</sup> Lee. À l'époque, il y avait un groupe francophone. » Il y a 4000 adventistes au Québec (16 églises francophones, quatre anglophones), un peu plus de 40 000 au Canada, et 12 millions dans le monde.

Tout comme le pasteur Edwards, M<sup>me</sup> Lee appuyait parfois ses affirmations sur des passages de l'Évangile, qu'elle devait toutefois rechercher, alors que le pasteur les connaissait par cœur. Par exemple, M<sup>me</sup> Lee a insisté que tous les chrétiens doivent prêcher la parole de Dieu.

Cette importance des laïcs se traduit par des séances hebdomadaires de discussion biblique, qui durent deux heures le dimanche soir, en plus de l'« école biblique » du samedi matin. Une centaine de fidèles y assistent. Le mercredi soir a lieu une cérémonie de prières de deux heures qui attire une soixantaine de personnes, et le vendredi soir, une discussion biblique pour les jeunes qui attire 20 fidèles.



## MONTREAL S'ALLUME

avec René Homier-Roy

5h

en semaine

Réalisation : Louise Carrière

www.radio-canada.ca/bienmeilleur

95.1 FM

Première Chaîne

Radio-Canada



# GRANDE LIQUIDATION



MONTANA  PONTIAC

## PRIX DE LA GRANDE LIQUIDATION

**358 \$/mois\***  
Location 48 mois

**0\$\*\*\***  
paiement pendant 90 jours (à l'achat)

**0%<sup>▲</sup>**  
financement à l'achat jusqu'à 60 mois

**0\$\*\*\***  
comptant (à l'achat)

ET **1000\$<sup>▲▲</sup>** EN BONI (à l'achat)

- LA PLUS FAIBLE CONSOMMATION D'ESSENCE DE SA CATÉGORIE<sup>†</sup>
- SÉCURITÉ 5 ÉTOILES<sup>▲▲▲</sup>
- MIEUX ÉQUIPÉE QUE JAMAIS



Vos concessionnaires  du Québec

L'Association des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant au véhicule neuf sélectionné 2002 en stock suivant : Montana (2UN16/R7A). Photo à titre indicatif seulement. \* Paiement mensuel basé sur un bail de 48 mois. Aucun comptant requis. À la location, transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 ¢ du km après 80 000 km. \*\* Conditions applicables à la location seulement, pour des termes de 24 à 48 mois, premier versement mensuel (taxes incluses) et dépôt de sécurité payés par General Motors. \*\*\* Conditions applicables à l'achat seulement pour des termes allant jusqu'à 60 mois. Premier paiement dû après 90 jours. Le cas échéant, GM paie les intérêts pendant les premiers 90 jours. ▲ Taux de financement à l'achat de 0 % disponible pour des termes allant jusqu'à 60 mois. ▲▲ Rabais applicable à l'achat seulement. † Données fournies par Ressources naturelles Canada dans le Guide de consommation de carburant 2002. ▲▲▲ Sécurité 5 étoiles pour le conducteur lors des tests d'impacts latéraux. Tests effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des É.-U. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Sujet au financement et à l'approbation du crédit de GMAC. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à [gmcanada.com](http://gmcanada.com) ou au 1 800 463-7483.

## FLORIDE

# Oeufs de tortue très courus

La contrebande dénoncée vise une espèce menacée

d'après le New York Times

NORTH PALM BEACH, FLORIDE — Ils travaillent la nuit et vendent leur stock camouflé dans le coffre arrière de leur voiture ou dans les coins les plus sombres des bars à des clients qui ont besoin de leur dose.

Ce ne sont pourtant pas des vendeurs de cocaïne ou d'ecstasy, mais des marchands d'oeufs de tortue de mer. Cette marchandise particulière est volée dans des nids de tortues en voie de disparition puis vendue à des gens qui les considèrent comme un délice culinaire ou qui s'en servent comme aphrodisiaque.

« J'ai repéré plusieurs marchés noirs d'oeufs de tortue », raconte Jeff Ardelean de la Commission pour la conservation de la faune et des pêches de la Floride. « On les vend comme si c'était de la drogue. » Selon M. Ardelean, les voleurs d'oeufs ne les vendent pas à n'importe qui, mais uniquement aux gens qu'ils connaissent ou à des amis d'amis.

Les clients avec les bonnes connexions, dans quelques secteurs du sud-est de la Floride, peuvent se procurer des oeufs de tortue de mer dans la rue pour un peu plus de 50 \$ la douzaine, ou bien dans les bars, où ils peuvent les manger crus ou les mélanger avec de la bière.

D'autres savent dans quels cafés de la Petite Havane à Miami, on peut les commander même s'ils ne sont pas mentionnés au menu. Ils les dégustent à peine cuits, assaisonnés avec du sel et du poivre rouge.

### Un phénomène récent

Selon les experts, les oeufs de tortue de mer sont particulièrement populaires dans quelques quartiers ethniques, car dans certains pays des Antilles ou en Amérique latine on les consomme comme des huîtres, et pour le même effet aphrodisiaque. L'influence de ces cultures ayant pris son essor dans le sud-est de la Floride, la demande pour ces oeufs a aussi bondi, d'après les constatations des experts en conservation faunique de la région.

« Au cours des années 1990, on n'entendait presque jamais parler des nids braconnés », déclare David Godfrey, directeur exécutif de la Caribbean Conservation Corporation, regroupement de recherche et de conservation des tortues de mer. « Mais cette saison, une dizaine de cas de chasseurs de nids m'ont été signalés jusqu'à maintenant, et on ne parle là que de ceux qui sont arrêtés. »

Les chasseurs illégaux sont actifs dans les heures qui précèdent l'aube. C'est à ce moment que les tortues pondent leurs oeufs. Les voleurs peuvent alors voler les oeufs lorsqu'ils sont frais. Ils savent que la possibilité d'être pris sur le fait sont minces. « Le problème, c'est que nous avons tellement de plages et tellement de nids, mais tellement peu d'agents. C'est difficile », admet Jim Huffstodt, porte-parole de la Commission. « De plus, les experts du pillage savent comment s'y prendre : ils vont sur la plage avec un bâton et suivent les traces des tortues au clair de la Lune pour trouver le nid. Ensuite, ils le vident à l'aide du bâton en une minute ou deux. »

Les agents de la Commission ont recours à des techniques créatives afin de se montrer plus malins que les voleurs de nids. Certains se cachent dans les dunes avec une lampe de poche en plein milieu de la nuit pour surprendre les chasseurs illégaux. D'autres, dotés d'une caméra spéciale, passent la nuit sur les toits des chics maisons au bord de mer.

Imitant la police antidroge ou antiprostitution, des agents en civil vont même dans les rues pour acheter de oeufs. Ils espèrent ainsi qu'en capturant les intermédiaires, ils aboutiront aux gros vendeurs.

Dernièrement, une telle opération où un agent en civil a acheté six oeufs a mené à l'arrestation de James McGriff, un résident de Riviera Beach, âgé d'une quarantaine d'années. Dans la résidence de l'inculpé, on aurait trouvé 341 oeufs de tortue de mer. M. McGriff, qui a plaidé non coupable, fait face à des accusations de possession et de vente illégale d'espèces menacées d'extinction. Il risque un an de prison et des amendes pouvant aller jusqu'à 75 000 \$. « Il avait une poche pleine d'argent et un seau rempli d'oeufs », dit M. Ardelean.

### Marché lucratif pour toxicomanes

Même des toxicomanes sont impliqués dans cette activité illégale. Alors que la vente des oeufs n'entraîne qu'une amende et une courte période d'emprisonnement, la chasse des nids mène à une sentence plus sévère de prison. C'est pour cette raison que les trafiquants cherchent des intermédiaires pour braconner les nids à leur place.

Ainsi, les toxicomanes en quête d'argent pour leur drogue vont voler les oeufs pour ensuite les remettre aux vendeurs. Le prix d'un oeuf peut atteindre jusqu'à 4,50 \$ sur le marché noir. « La majeure partie des gens qui vendent des oeufs n'aiment pas être pris en flagrant délit sur la plage en train de les voler. Ils payent donc 15 \$ la douzaine pour que quelqu'un vide les nids », dit M. Ardelean. « Si un nid contient entre 75 et 100 oeufs et qu'ils réussissent à en vider trois, cela fait un bon montant d'argent pour un accro de crack. »

La croyance populaire voulant que les oeufs de tortue soient d'efficaces stimulants sexuels fait hausser la demande, bien que personne n'ait pu confirmer la chose. « Je n'en ai pas testé pour voir si c'est vrai ou faux, dit M. Ardelean. Donc je ne pourrai pas vous confirmer cette rumeur. »



Photo Reuters  
Le braconnage d'oeufs de tortues menacées d'extinction se pratique un peu partout: ci-dessus, au Honduras et maintenant en Floride.

# Ces premiers mots qui accrochent

**SUR LE WEB  
AUJOURD'HUI**

APRÈS Sophie Durocher qui nous offrait sur le Net son « best of » de la saison, c'est au tour des Francs-tireurs ([www.telequebec.tv/lesfrancstireurs](http://www.telequebec.tv/lesfrancstireurs)), toujours à Télé-Québec, de nous permettre d'entendre ou de réentendre les entrevues marquantes de la saison. Je dis entendre, car ici on a droit uniquement au son, question d'économie. Alors si vous avez le goût d'entendre cette entrevue de Benoît Dutrizac avec Julie Snyder où elle compare faire une entrevue à faire l'amour ou encore Richard Marti-

neau avec l'ex-maire de Montréal, Pierre Bourque, vous devez visiter la section archives du site des Francs-tireurs. Et puis, pour ceux qui ont manqué cette confrontation Martineau-Raël, on la retrouve également au site.

DE CE CÔTÉ-CI du monde, on a bien peu d'information au sujet du cinéma produit en Asie. Et pourtant, ce n'est pas la production qui manque. Si le sujet vous intéresse, je vous conseille le site « Sancho Does Asia » ([www.sanchodoesasia.com](http://www.sanchodoesasia.com)). Un site pour les mordus de cinéma asiatique. Corée, Japon, Hong Kong et j'en passe, tout y est. On y présente l'actualité du cinéma local et des renseignements qui viendront nourrir la cu-

riosité des cinéphiles les plus exigeants. Et tout ça, en français. »

AVEZ-VOUS déjà remarqué comment les premiers mots d'un article, les premières phrases d'un livre sont d'une importance capitale pour que nous décidions de poursuivre notre lecture. Ces premiers mots d'un livre qui accrochent notre imaginaire, un internaute a décidé de les colliger et de les publier au rythme d'un incipit par jour, question de nous allumer l'imagination et probablement de nous pousser à découvrir de nouvelles lectures ([lapremierephrase.free.fr](http://lapremierephrase.free.fr)).

YAHOO! vient de mettre en ligne la toute dernière édition de son logiciel de messagerie instantanée, le Yahoo! Messenger 5.5. En plus de faire tout ce que ces prédécesseurs faisaient, celui-ci rend maintenant la vidéo-conférence plus accessible. Si vous avez une webcam branchée à votre ordinateur et un branchement haute vitesse à Internet, la version 5.5 vous permettra d'avoir une image dans une résolution maximale de 320 x 240 et une qualité allant jusqu'à 20 images par seconde. On n'est plus tellement loin des 24 images/s du cinéma. Pour télécharger gratuitement la nouvelle version du logiciel, passez au site de Yahoo ([messenger.yahoo.com](http://messenger.yahoo.com)).

Bruno Guglielminetti  
actuel@guglielminetti.com

## Combattre les idées reçues à 220 km/h

EMMANUEL TANI-MOORE

LES BARRIÈRES ne tombent pas facilement en course automobile. Rares sont les femmes qui se retrouvent derrière un volant de bolide de course. À peine âgée de 19 ans, Valérie Limoges est championne de karting et compte parmi ces « exceptions ». Actuellement en Formule 1600, elle a un plaisir fou à dépasser ses rivaux masculins et espère que d'autres femmes la rejoindront.

« Les femmes ont leur place en course automobile », affirme Valérie plus déterminée que jamais.

Des courses automobiles, la jeune Longueuilloise en mange depuis cinq ans. C'est en 1997 qu'elle découvre la course après que son père l'eut amenée pour la première fois dans un centre de karting intérieur. C'est le coup de foudre.

Assoiffée de vitesse, Valérie gagne rapidement des courses et impose le respect. Elle prétend aujourd'hui n'avoir eu aucun mal à se faire accepter par les autres pilotes compte tenu qu'elle a été très tôt en mesure de rivaliser avec ses camarades masculins. « Quand tu te retrouves à l'avant du peloton, personne n'ose faire de commentaires sur ton sexe ! » lance-t-elle avec un sourire en coin.

Malgré la conquête de plusieurs championnats, c'est en 2001 que Valérie va faire parler d'elle pour la première fois puisqu'elle est la seule femme qui participe à toutes les épreuves du Championnat du Québec de Formule 125 en karting.

Forte de l'aide de Raymond Tagliani, le père d'Alexandre, qui veille à la préparation de son bolide, elle deviendra championne de la série, une première au Québec.

En plus de l'aider à gagner des courses, son amitié avec Raymond Tagliani lui a permis de côtoyer l'élite du sport automobile nord-américain. Elle a en effet pu assister aux premières loges à plusieurs courses de Série CART dont la première en carrière d'Alexandre Tagliani à Homestead, en Floride. Valérie s'est dès lors sentie comme un poisson dans l'eau. « L'ambiance sur le circuit, les paddocks, les amateurs... c'était trippant », raconte-t-elle.

### Formule 1600: un nouveau défi

Après quatre années de karting, Valérie Limoges a décidé cette année de faire le saut en monoplace. Elle participe à la manche québécoise du Championnat canadien de la Formule 1600, aussi appelée la Formule Ford.

Dans tout le pays, seule une autre femme, l'Ontarienne Ashley Taws, participe à cette série où les voitures filent à des vitesses pouvant atteindre 220 km/h.

On est ici bien loin du karting. Valérie fait partie d'une équipe très organisée d'une dizaine de personnes qui inclut des mécaniciens et un ingénieur. Chacune de ses performances est scrutée à la loupe par un employé qui recueille les données par ordinateur.

Le défi est donc de taille... et coûte cher à relever. À titre d'exem-

ple, ses huitième et neuvième positions lors du dernier Grand Prix de Trois-Rivières ne lui ont rapporté qu'environ 500 \$ en bourse, une somme bien inférieure à celle requise pour l'hébergement de l'équipe pendant le week-end de course.

Dans un monde où l'argent est le nerf de la guerre, est-ce plus facile d'approcher des commanditaires quand on est une fille ? Pas nécessairement, estime Valérie, qui admet cependant susciter la curiosité de plusieurs d'entre eux.

« C'est certain qu'on me remarque plus. Pour beaucoup de commanditaires cependant, les femmes et la course automobile ne vont pas ensemble, déplore-t-elle. On ne croit pas qu'une fille puisse atteindre à long terme le même niveau de compétition qu'un gars. »

La saison de Valérie a coûté jusqu'ici 40 000 \$, épongés en totalité jusqu'ici par six commanditaires dont les épiceries Metro qui lui ont fourni 25 000 \$.

Valérie a mis de côté ses études dernièrement pour se consacrer entièrement à son sport. Avec beaucoup d'efforts et de persévérance, elle souhaite atteindre d'ici quelques années la Formule Atlantique, une série qui a servi de tremplin aux Villeneuve, Carpentier, Tagliani et autres as du volant.

« Parvenir à la Formule Atlantique permettrait une fois pour toutes de convaincre les gens qu'une femme peut aspirer aux grands honneurs et faire une belle carrière en sport automobile », croit-elle.



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

« Les femmes ont leur place en course automobile », croit Valérie Limoges, une pilote de 19 ans.



# TOUTE L'ACTUALITÉ

avec Simon Durivage

15h en semaine  
Réalisation : Ginette Viens

[www.radio-canada.ca/montrealexpress](http://www.radio-canada.ca/montrealexpress)

95.1 FM  
Première Chaîne  
Radio-Canada



Lilo et Stitch : pas si inoffensifs...

# Liaisons dangereuses

## Des conditions de travail pitoyables chez les fournisseurs de Disney en Chine

LUDOVIC HIRTZMANN  
collaboration spéciale

**S'il y a chez vous des cinéphiles en culotte courte, vous les avez sans doute emmenés voir *Lilo et Stitch*, le dernier dessin animé de Walt Disney. Vous aurez peut-être aussi cédé à leurs instances et acheté l'un ou l'autre des produits dérivés du film, pour la plupart fabriqués en Chine. Leur apparence innocente ou rigolote cache pourtant une réalité moins drôle : les conditions inhumaines dans lesquelles travaillent les gens qui les fabriquent...**

Pendant les neuf premiers mois de l'année 2000, le Comité chrétien de l'industrie (CIC) de Hong Kong a mené une enquête sur les conditions de travail chez les fournisseurs de Disney en Chine. Bilan : elles y sont déplorables.

L'excellent site Internet [Transnationale.org](http://Transnationale.org), qui fait état de cette étude (*Travailler pour Disney n'est pas un conte de fées*) indique : « Ces violations incluent : une durée excessive de la journée de travail, des salaires de misère, des amendes déraisonnables, une mise en danger sur le lieu de travail et des dortoirs dangereusement surpeuplés. » Et de fait, il suffit de se

promener dans n'importe quelle grande ville chinoise pour voir ces ouvriers d'usines ou de chantiers dormir dans des dortoirs crasseux en tôle ondulée. Ils sont là, parqués par dizaines dans des endroits exigus, comme des bêtes malfaisantes. Ces animaux humains sont la réussite économique de la Chine, faute d'en être la fierté.

On lit encore, dans le rapport de [Transnationale.org](http://Transnationale.org) : « Dans les fabriques de jouets, la plupart des ouvriers étaient payés de 37 à 61 dollars américains (58 à 95 dollars canadiens) par mois. Beaucoup étaient payés à la pièce et la plupart de leurs heures supplémentaires n'était pas payées intégralement... Il est courant pour les usines de payer les ouvriers avec un mois de retard, certaines ont deux mois de retard. » Le site ajoute que : « En période de pointe, les horaires de travail vont de 13 à 17 heures par jour, sept jours sur sept, d'une seule traite pendant des mois. Dans quelques usines, on fait pression sur les ouvriers pour le travail de nuit. Les ouvriers ne peuvent pas refuser les heures supplémentaires. »

### Les origines du désastre

Cette situation désastreuse a une origine toute simple : les « zones économiques spéciales ». Les premières zones économiques spéciales ont été créées en 1984 par le petit timonier, Deng Xiaoping. L'objectif était alors d'attirer les investissements étrangers. Ce fut une véritable réussite. Depuis lors, la Chine

compte 15 zones économiques spéciales. Les procédures administratives y sont simplifiées et le temps de dédouanement réduit. Les entreprises étrangères se sont engouffrées dans ces zones, où elles peuvent appliquer les conditions de travail qui leur semblent bonnes. Personne ne viendra les déranger.

Pierre Beau, responsable de Systra, une entreprise qui a construit le métro de Canton et travaille actuellement à celui de Shenzhen, déclare : « En matière de sécurité du travail, les Chinois y attachent une grande importance... à leur manière. Par exemple, sur un chantier, ils mettront un casque mais ils marcheront pieds nus. »

Les choses ne sont pas près d'évoluer, d'autant que tout le monde y trouve son compte. Les occidentaux abusent d'une main d'oeuvre bon marché. Le gouvernement chinois voit là un moyen d'accroître ses exportations. Les Chinois, quant à eux, ne devraient pas se révolter. « Le syndrome de la casquette est important ici. On respecte l'uniforme et la police », explique Benoît Braud, PDG d'une entreprise d'import-export de bois et vivant à Shanghai. De son côté, Harry Wu, rescapé d'un camp de concentration chinois, remarque : « Les profits du commerce sont rarement des profits pour monsieur et madame Tout-le-monde. »

Pour en savoir plus : [Travailler pour Disney](http://Travailler pour Disney)  
[www.transnationale.org/sources/tiersmonde/zones-franches--disney.htm](http://www.transnationale.org/sources/tiersmonde/zones-franches--disney.htm)

# L'enfer des laogaï

LUDOVIC HIRTZMANN  
collaboration spéciale

HARRY WU n'a pas connu les années 60 et 70. L'homme a été interné pendant 19 ans dans un laogaï chinois, ces « camps de rééducation par le travail » où des millions de Chinois fabriquent toutes sortes de produits gratuitement. Cet infatigable militant de 65 ans est aujourd'hui à la tête de la Laogai Research Foundation, organisation à but non lucratif établie à Washington DC qui lutte contre les laogaï.

Comme le fait remarquer Harry Wu, de très nombreuses entreprises dans le monde importent des produits fabriqués dans les camps de concentration chinois. Parfois, ces sociétés achètent à des grossistes et ne sont pas au courant de la provenance de leurs achats. Selon M. Wu : « Rien n'a changé depuis 20 ans en Chine du côté des droits de l'homme. Le gouvernement chinois ne peut pas survivre sans cette main-d'oeuvre à bon marché qui lui apporte énormément de liquidités. »

### Produits de consommation courante

Parmi les « hôtes » de ces camps, on trouve aussi bien des dissidents que des prisonniers de droit commun et des personnes qui n'ont jamais été jugées. À la suite du massacre de Tiananmen, le meneur étudiant Wang Dan a été emprisonné jusqu'en 1998 à la Jinzhou Switch Factory de Jinzhou, un laogaï situé dans la province du Liaoning. Le site Internet [Laogai.org](http://Laogai.org) dresse la liste de 1200 laogaï ainsi qu'un bilan détaillé de ces camps de l'horreur.

Dans certaines provinces, telle la Mongolie intérieure, les informations sont plus minces mais tout aussi inquiétantes. Certains camps, comme celui de Jalaid banner, comptent plus de 6700 détenus corvéables à merci. Il suffit de consulter la liste des objets fabriqués dans chacun des laogaï pour y trouver des objets de consommation courante à bas prix : des lampes de marque Lion ou 555, des piles de marque White Elephant, des sachets de thé, mais aussi des fleurs artificielles, du savon Feitian ou Jinlu, des bottes en caoutchouc Dongbei ou Jianshe. Dans la province du Zhejiang, du thé noir est produit au laogaï de Nanhu Tree Farm et revendu aux États-Unis et en Europe par la Zhejiang Tea Trading Company et l'entreprise japonaise Sanmei. Les nombreux produits vendus sous la marque Diamond sont également fabriqués dans les camps de travail. Pour l'instant, la Laogai Research Foundation a concentré ses recherches sur les États-Unis et l'Europe.

### Maigre prise de conscience

Malheureusement, les consommateurs ne se rendent pas compte des conditions de travail des gens qui fabriquent les produits qu'ils achètent. Robert Senser, éditeur de *Human Rights For Workers*, déclare cependant : « Il y a une prise de conscience aux États-Unis envers les *sweatshops*, ces établissements où

le personnel est exploité. Selon des sondages, des consommateurs, une minorité cependant, aimeraient avoir une étiquette sur les produits indiquant que ces derniers n'ont pas été fabriqués dans des *sweatshops*. »

Harry Wu condamne pour sa part toute forme de commerce avec l'empire du Milieu : « En faisant du commerce avec la Chine, nous augmentons les capacités militaires de ce pays. » Jacques Nantel, professeur à l'École des hautes études commerciales, est également pessimiste : « Je n'ai jamais vu, en 25 ans que je fais ce métier, un mouvement de boycottage qui soit vraiment efficace. Les consommateurs, sauf si cela les touche directement (ce pourrait être le cas des OGM) ont souvent un clivage entre leur rhétorique et leurs comportements. » Tout espoir d'une prise de conscience semble donc un vœu pieux. En outre, la montée en puissance de la Chine ne facilite pas les choses puisque ce pays de 1,3 milliard d'habitants est devenu un partenaire choyé par les puissances occidentales. De plus, il y a peu de chances pour que la Chine change son comportement d'elle-même. À ce propos, Harry Wu, très pessimiste, se contente d'une belle métaphore : « Vous ne pouvez pas convaincre un tigre de devenir végétarien. »

### Les laogaï par eux-mêmes

Pour tout savoir sur la production dans les laogaï — le nombre d'internés, mais aussi le chiffre d'affaires de chaque camp —, le *Laogai Handbook* est une des sources les plus sûres. Si le *Laogai Handbook* recense les adresses Web de quelques camps, c'est cependant sur les sites gouvernementaux chinois que l'on fait les découvertes les plus étonnantes. Le site [Chinaprisons.net](http://Chinaprisons.net) présente les conditions de vie des détenus de l'empire du Milieu — selon le gouvernement chinois. On voit ainsi les prisonniers se reposer ou regarder la télévision (!)... Sur une autre photo, un détenu vêtu d'un bel uniforme gris souris déguste un copieux repas sous l'oeil attendri d'une compagne. Enfin, si vous n'êtes toujours pas convaincu, vous pouvez aller visiter le site Internet de la prison du Human. Qui a dit que la propagande communiste était morte ?

### Pour en savoir plus :

- [Human Rights For Workers](http://Human Rights For Workers)  
[www.senser.com](http://www.senser.com)
- [Human Rights Watch](http://Human Rights Watch)  
[www.hrw.org](http://www.hrw.org)
- [Laogai Research Foundation](http://Laogai Research Foundation)  
[www.laogai.org](http://www.laogai.org)
- [Laogaï : l'enfer ici-bas](http://Laogaï : l'enfer ici-bas)  
[tibet.defense.free.fr/dossiers/laogaï/laogaï](http://tibet.defense.free.fr/dossiers/laogaï/laogaï)
- [Laogai Handbook 1997](http://Laogai Handbook 1997)  
[www.laogai.org/chinese/hb-toc.html](http://www.laogai.org/chinese/hb-toc.html)
- [Wafangdian Prison](http://Wafangdian Prison)  
[www.ltjy.gov.cn/jianyuxunli/liaoning/wafangdian.html](http://www.ltjy.gov.cn/jianyuxunli/liaoning/wafangdian.html)
- [China prison](http://China prison)  
[www.ltjy.gov.cn/xinwen/200207/n207181153.html](http://www.ltjy.gov.cn/xinwen/200207/n207181153.html)
- [Human Prison Administrative Bureau](http://Human Prison Administrative Bureau)  
[hnjyj.hunan.gov.cn](http://hnjyj.hunan.gov.cn)

**298 \$\* / mois**

**21 700 \$\*\***

Offre de **5,8 %<sup>†</sup>**  
financement de

## Stimulez tous vos sens.

**L'Acura 1.7EL**

Incluant:

- nouveau moteur 1,7 litre VTEC
- freins à disque aux 4 roues avec ABS

- climatiseur
- groupe électrique
- radio AM/FM avec lecteur CD

- assistance routière 24 heures Acura
- roues en alliage et tellement plus...

**WWW.ACURA.CA**

**ACURA VOS CONCESSIONNAIRES FIABLES**

**ACURA GABRIEL**  
4648, boul. Saint-Jean,  
Dollard-des-Ormeaux

**LUCIANI ACURA**  
4040, rue Jean-Talou O.,  
Montréal

**ACURA BROSSARD**  
9100, boul. Taschereau O.,  
Brossard

**ACURA DE LAVAL**  
2500, boul. Chomedey,  
Laval

**ACURA PLUS**  
255, boul. de la Seigneurie,  
Blainville

**GALERIES ACURA**  
7100, boul. Métropolitain E.,  
Anjou

\*Offre de location-bail d'une durée limitée, par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. seulement. Tarif mensuel de location-bail d'une durée de 48 mois établi pour l'Acura 1.7EL (modèle ES3562E) 2002 neuve. Total des paiements de 16 004 \$. Un acompte de 1 700 \$ et un premier versement sont requis. Option OS comptant aussi offerte. Le modèle offert peut différer de la photographie. Allocation de 24 000 km par année (frais de 0,12 \$ par kilomètre supplémentaire). Transport et préparation inclus, taxes, immatriculation et assurance en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour une valeur résiduelle prédéterminée. Du 1<sup>er</sup> au 31<sup>er</sup> août 2002.

\*\*P.D.S.F. de 21 700 \$ pour l'Acura 1.7EL (modèle ES3562E) 2002 neuve. Transport et préparation (900 \$), taxes, immatriculation et assurance en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. Le modèle offert peut différer de la photographie. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Les deux premiers services d'entretien sont compris. Un acompte pourrait être exigé.

†Financement à l'achat de 5,8% S.A.C. pour la 1.7EL seulement. Un acompte pourrait être exigé.

+

# ESPACE PUB



## SPOTS

ISABELLE MASSÉ

### Émotif

TIDE, Pepsi, Kraft, Zest... Le fait de voir ces noms sur des emballages interpelle votre cerveau plus que vous ne le croyez, selon une étude menée par l'Université de la Californie à Los Angeles (UCLA). Les marques feraient appel à la partie émotive de notre cerveau, soit son côté droit ! « C'est surprenant, a lancé Eran Zaidel, directeur du laboratoire de UCLA. Les règles qui s'appliquent habituellement à la reconnaissance des mots ne s'appliquent pas ici. » « C'est pourtant tout à fait normal », croit Robert Jones, directeur en consultation, stratégie de marques, de Wolff Olins de Londres, cités sur le site Internet *NewScientist.com*. « Une marque populaire engendre toute une gamme d'associations et d'idées. Or, celles-ci relèvent de l'émotion. »

Le fait qu'elles soient toujours épelées de la même façon, en utilisant la même typographie et la même couleur, et qu'on puisse les associer à un groupe d'aliments ou d'objets (comme Sony) expliqueraient ces résultats.

Les études ont été menées auprès de 48 élèves. Les chercheurs ont testé à quelle vitesse ils reconnaissaient notamment des noms de marques. Celles écrites en majuscule sonnaient plus de cloches aux étudiants. Avis aux annonceurs !

### Encore des stars pour Gap

PAS MOINS de 50 personnalités ont enfilé des vêtements Gap afin de promouvoir la collection d'automne 2002 du manufacturier baptisée *For Every Generation*. Où les voir ? Dans l'édition de septembre du magazine *Vanity Fair*. Un supplément de 48 pages Gap y a, en effet, été inséré.

Des hommes et femmes connus de tout âge ont posé devant les caméras, à cette occasion. On espère ainsi convaincre que les vêtements Gap peuvent bien faire tant aux clients de 6 que de 60 ans. Cette initiative va être suivie d'une campagne internationale (à compter de la mi-octobre au Canada), rapporte *Info Presse Communications*. Elle sera visible à la télévision, dans les quotidiens, les magazines, sur le Web et sur panneaux-affiches. Conçue par l'agence de publicité new-yorkaise Laird+Partners, elle donne la vedette notamment à Marianne Faithfull, Wayne Gretzky, Salma Hayek et Lauren Hutton.

### Sans voiture

LES MESSAGES annonçant des voitures accordent évidemment énormément de place aux bolides. Pour sa plus récente campagne américaine, Saturn a décidé d'aller à contresens en ne montrant aucun de ses prototypes à l'écran, si ce n'est à la toute fin des pubs. L'idée vient de l'agence de publicité de San Francisco Goodby, Silverstein & Partners qui fait désormais affaire avec le manufacturier. Les pubs montrent des gens qui marchent dans la rue. Il n'y a qu'un air joué au piano pour les accompagner. Une voix annonce aux téléspectateurs : « Quand nous dessinons nos modèles, nous ne voyons pas le métal, mais les gens qui conduiront peut-être un jour une de nos voitures. » À la fin du message, on prend soin d'annoncer le nouveau slogan de la marque : « It's different in a Saturn » (C'est différent dans une Saturn). « Le temps passé à ne pas montrer les voitures n'est pas gratuit, explique Jamie Barrett, directeur de création de Goodby, Silverstein & Partners. Il rappelle aux gens qu'ils sont la priorité de Saturn. »

Cette sobriété n'est cependant que passagère. Saturn compte lancer en septembre ses modèles L-Series rerafrichis. Et elles seront bien visibles dans trois messages de 30 secondes. Chassez le naturel...



Photo AFP

### Himalayas gazeuses

Comment être visible dans les hauteurs de la planète ? En peignant son logo sur de la pierre dans l'Himalaya, la plus haute chaîne de montagnes du monde. L'idée, au départ excellente, risque de coûter cher à Coca-Cola et Pepsi. Les deux entreprises font face à des poursuites pour avoir endommagé des sites écologiques en Asie.



Beau Dommage, en 1975. Pour donner du charme aux messages publicitaires de Parcs Québec, l'agence de publicité LG2 les a enrôlés de l'hymne des Picbois.

# Chantez la pub



ISABELLE MASSÉ

De la verdure à perte de vue, des paysages aux couleurs riches, des étendues d'eau, des arbres... Tout y est pour vous faire oublier votre quotidien d'urbain. Même un picbois ! Et pas n'importe lequel !

Pour donner du charme aux deux messages publicitaires de Parcs Québec, l'agence de publicité LG2 les a enrôlés de l'hymne de Beau Dommage. Impossible de rester indifférent, de ne pas demeurer les yeux collés sur le petit écran en entendant : « Tape-moi sur ma tête de bois. Picbois, j'veux pu m'en aller... »

« On dirait que cette chanson a été écrite pour notre campagne publicitaire ! lance Benoît Mendreshora, directeur artistique de LG2. Il était naturel de l'utiliser. D'autant plus que l'évocation devait être très forte pour donner le goût aux urbains de sortir de la ville et d'aller réapprivoiser la nature dans l'un des 22 parcs nationaux du Québec. »

Combien les fréquenteront avec de la musique du quintette québécois sur les oreilles ? Combien de fans purs et durs, au contraire, en voudront à Michel Rivard, Pierre Bertrand et Marie-Michèle Desrosiers de s'être associés à cette campagne ? D'avoir flirté avec la publicité ? « En quelque part, la cause est noble, dit Benoît Mendreshora. On encourage les gens à profiter du Québec, à rester chez-nous... C'est presque sociétal. Prêter son talent d'artiste à une telle cause est inattaquable. »

« Personne n'a détruit son image en faisant de la pub, poursuit Martin Beauvais, vice-président et directeur création de l'agence de publicité BBDO Montréal. Moby vend même ses pièces à un prix abordable. Chaque fois qu'une d'elles joue dans un message, de Bailey's par exemple, il vend un million de disques ! »

### Tiens-toé ben j'arrive

C'est BBDO Montréal qui a eu l'idée de faire chanter Les Respectables dans une pub de 7UP, l'an dernier. Celle où un jeune homme dans un party, un jour de canicule, pose une bouteille bien froide de la boisson gazeuse dans le dos et le cou des filles autour de lui. Comment faire autrement lorsqu'une des chansons du groupe se nomme *L'Homme 7UP* ? À croire qu'on avait prévu le coup... « Comme la chanson a beaucoup joué à la radio, je me disais qu'on voudrait peut-être l'utiliser dans 15 ans, raconte Sébastien Plante, chanteur des Respectables. Mais pas aussi rapidement ! »

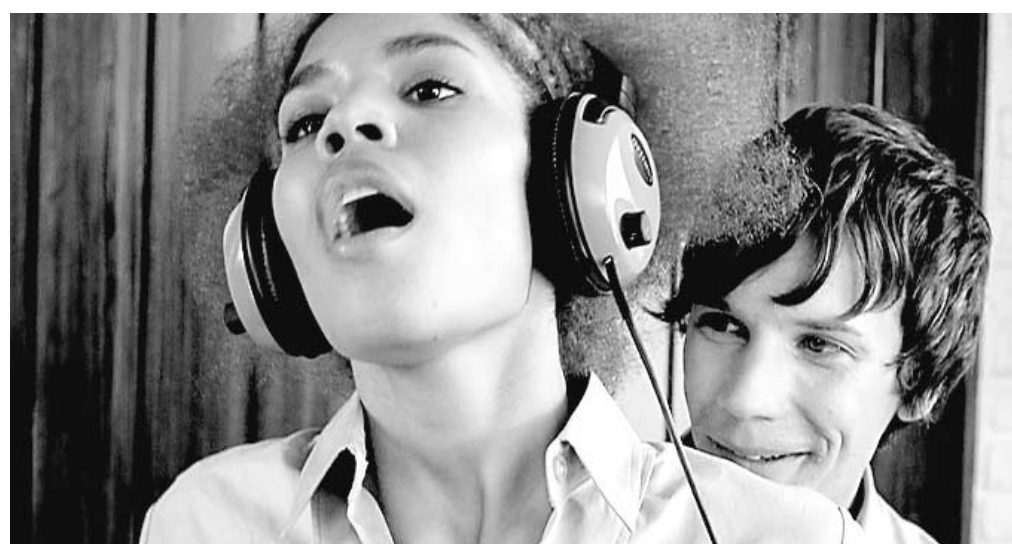
Du côté de l'agence, on se défend toutefois d'avoir tiré un concept publicitaire de la chanson. « Nous voulions plutôt attirer l'attention et connecter plus rapidement avec le public, explique Martin Beauvais. La musique est souvent l'élément émotif d'un message. En quelques secondes, les gens reconnaissent un univers. »

« Les chansons, comme les porte-parole, sont utiles pour créer un transfert de notoriété sur la marque annoncée », ajoute Hubert Nadeau, président d'Hubert Nadeau et Associés, responsable des premiers messages publicitaires de Suzuki avec Véronique Cloutier.

Ces deux dernières années, l'animatrice de *La Fureur*, intimement liée à l'univers musical québécois, a joué au golf sur l'air de *Découragé* des Bel Canto, a chanté *Aimes-tu la vie* de Boule Noire dans une voiture Suzuki et *Tiens-toé ben j'arrive* de Diane Dufresne. « Il n'était pas essentiel d'avoir des chansons connues, croit Hubert Nadeau. On aurait pu utiliser des retournelles, car on pouvait déjà s'appuyer sur la notoriété de Véronique Cloutier. Mais les trois extraits choisis donnent du poids au concept. »



Les Responsables en 2000. Plus bas, une pub de 7UP jouée sur la musique du groupe.



Le prix de ces extras ? Environ 50 000 \$ pour les trois, selon Monsieur Nadeau. « C'est peut-être beaucoup pour le Québec, mais ça n'a rien à voir avec les tarifs qu'exigerait Madonna (ou les 12 millions qu'aurait reçus les Rolling Stones pour l'utilisation d'un extrait de *Start Me Up* dans un message du logiciel Windows 95), remarque-t-il.

Il est cependant risqué de choisir une chanson en anglais dans des pubs québécoises, car elles peuvent irriter beaucoup de monde. Et on ne veut pas choquer les gens. D'autant plus qu'on utilise souvent les chansons pour les paroles, et bien des Québécois comprennent peu ou pas l'anglais (66 % d'entre eux, selon une étude PMB 2000). »

### Pub de rêve !

Pour ces mêmes raisons, un extrait de *Femme de rêve* de Claude Dubois s'est retrouvé dans un message de Nike, il y a trois ans. Une pub rendant hommage aux athlètes féminines. « Les paroles « Femme de rêve, femme d'espoir heureux... » ont retenu mon attention, se rappelle Martin Gosselin, vice-président création de Cossette Communication-Marketing et responsable de l'adaptation de la pub pour le marché québécois. Ce couplet illustrait bien le message qu'on voulait passer. Je n'aurais pu écrire mieux ! »

Elle a, du coup, permis au géant américain Nike de conférer une saveur locale à sa campagne... et à Claude Dubois de s'enrichir. Dans un marché où la majorité des artistes ne peuvent espérer vendre un million d'exemplaires de leur dernier opus, la pub représente l'Eldorado ! « Les Respectables n'auraient jamais pu se permettre autant de visibilité que la pub de 7UP, croit Martin Beauvais. Il y a très peu d'artistes qui vivent bien de leurs oeuvres et qui font assez d'argent grâce aux ventes de disques. »

La pub de 7UP n'a pas contribué directement à la hausse des ventes de l'album *L'Argent fait le bonheur* (vendu à près de 50 000 exemplaires), mais c'est tout comme... « C'est fut une belle opportunité

pour nous, mentionne Sébastien Plante. On a ainsi pu compter sur un autre médium pour faire connaître notre musique. Le message a été vu à la télé et au cinéma, au Québec, mais aussi dans le reste du Canada. »

Le chanteur se garde bien de dévoiler le montant inscrit sur le chèque reçu. « Disons que j'ai pu m'acheter quelques belles guitares ! »

Selon les créatifs interviewés et la SO-DRAC (une société de gestion qui négocie les droits de synchronisation pour ses 5000 auteurs, compositeurs et éditeurs membres), les extraits se « loueraient », en moyenne, de 5000 \$ à 50 000 \$. Beaucoup de variables entrent évidemment en ligne de compte : la notoriété de l'artiste, l'extrait choisi, la longueur de l'extrait...

### Trouver sa cause

Le bonbon n'est cependant pas encore assez sucré pour des Richard Desjardins qui ne désirent aucunement mêler consommation et création. « Peut-être acceptera-t-il le jour où il trouvera sa cause, une bonne et belle occasion..., pense Sébastien Plante. Andy Warhol s'en est donné à cœur joie dans ce domaine. »

Dans notre cas, il faut toujours se rappeler qu'on fait de la pop. Et je préfère encore qu'on utilise une chanson québécoise qu'une américaine dans une pub d'ici.

« Je suis donc fier qu'on ait pensé à nous, poursuit-il. Selon moi, il n'y a pas un seul artiste qui ne désire pas être connu par le plus de gens possible. Je n'endosserais toutefois pas n'importe quel produit. »

Les artistes restent sélectifs. Il serait étonnant que Beau Dommage « vende », un jour, des hamburgers. Quoique lorsque le concept colle parfaitement aux paroles d'une chanson... L'air de *Moi, j'mange* d'Angèle Arseneault vous vient soudainement à l'esprit ? « Mais on court alors le risque que la chanson porte ombrage au concept, croit Martin Gosselin. Comme un porte-parole, une chanson ne doit pas être le concept en soi. »

ÉMIRATS ARABES UNIS

# Plus les jockeys sont jeunes et légers, plus les chameaux courent vite

Agence France-Presse

DACCA, Bangladesh — On lui avait promis de la nourriture, une éducation et un salaire, mais quand il a été enlevé à ses pauvres parents par un voisin, Mohammad Mamun, un petit Bangladeshi de six ans, s'est retrouvé dans un pays du Golfe, en plein désert, employé comme jockey pour courses de chameaux.

Mamun fait partie des centaines de petits Bangladeshis enlevés ou vendus par leurs parents, puis envoyés par des trafiquants vers les Émirats Arabes Unis où ces courses sont très populaires.

7000 jeunes garçons, selon la presse, sont arrachés chaque année à leur famille au Bangladesh pour devenir jockeys. Le phénomène est particulièrement répandu dans ce pays, où l'extrême pauvreté pousse les parents à vendre ainsi leurs enfants.

Les plus recherchés sont les moins de 10 ans, pesant entre 15 et 17 kilos, car plus les jockeys sont jeunes et légers, plus les chameaux courent vite.

Les défenseurs des droits de



Photo d'archives Reuters

**Le trafic des enfants jockeys du Bangladesh se poursuit. Les gamins ci-dessus avaient été rapatriés grâce à l'intervention de la Bangladesh National Women Lawyers' Association (BNWLA), qui lutte contre la pratique des enfants jockeys.**

L'homme affirme que beaucoup d'enfants meurent pendant les courses, renversés de leurs montures, entraînés au sol.

En 1993, les Émirats ont adopté une loi stipulant que ces jockeys doivent peser au moins 45 kilos et ne pas être âgés de moins de 15 ans, mais ils sont accusés de ne pas appliquer cette législation.

Mamun raconte qu'un voisin a promis à ses parents qu'il recevrait une éducation, serait nourri et payé s'ils le laissaient partir.

« J'ai été grièvement blessé quand ma jambe gauche s'est prise dans une corde, pendant une course, j'ai pleuré quand le sang a jailli », dit-il. L'enfant a eu le droit

de se reposer, mais a dû très vite retourner courir. Mamun a été secouru et vit maintenant dans un refuge tenu à Dacca par la Bangladesh National Women Lawyers' Association (BNWLA), qui lutte contre la pratique des enfants jockeys.

Rabiul n'a pas eu cette chance. Devenu jockey, il serait mort dans un accident en juillet 2001, à 7 ans, mais son corps n'a jamais été rendu à sa famille.

Biplob, qui a aujourd'hui 12 ans, jouait dans son village, il y a quatre ans, quand un homme l'a enlevé. « On m'a mis dans un sac, emmené en Inde puis au Népal », et enfin par avion à Dubaï, raconte-t-il.

Pendant quatre mois, l'enfant a été entraîné, bien nourri, avant de commencer à courir.

« Je n'étais pas heureux, pas effrayé non plus, mais j'ai ressenti beaucoup de joie quand mon propriétaire a gagné une voiture dans une course », se souvient-il, assurant qu'il s'est habitué à sa nouvelle vie, n'a jamais été maltraité.

Mintu, âgé de 10 ans, a été, lui, battu pendant ses premiers entraînements, et aussi s'il obtenait de mauvais résultats.

Aucun de ces enfants, ni leurs familles, n'ont jamais touché un centime.

Le BNWLA dit avoir recueilli 200 personnes, la plupart des enfants, envoyés en contrebande vers les pays du Golfe, via l'Inde, depuis 1999.

Les trafiquants, depuis le Bangladesh, faisaient voyager les enfants par voie terrestre jusqu'en Inde, puis par l'avion pour Dubaï via Bangalore, New Delhi ou Madras.

Mais sous la pression des défenseurs des droits de l'homme, les services de sécurité indiens et bangladeshis ont accru leur vigilance, contraignant les contrebandiers à trouver d'autres routes, en particulier via le Népal.

Mis en accusation, les Émirats ont promis qu'à compter du 1<sup>er</sup> septembre, date d'ouverture de la saison des courses, ceux qui utiliseront de jeunes enfants comme jockeys seraient passibles de prison.

Salam Ali reste sceptique. Il estime « qu'il ne s'agit que de poudre aux yeux à cause des pressions des défenseurs des droits de l'homme et de la presse à travers le monde ».

## EN BREF

### La mauvaise blague de l'oiseau moqueur

UN OISEAU moqueur s'est offert un véritable festin en gobant pendant plus de deux semaines des centaines de papillons rares exposés au zoo d'Indianapolis, dans le nord-est des États-Unis. Ce volatile gourmand du groupe des merles s'est apparemment introduit par une fenêtre alors que quelque 1500 papillons étaient montrés au public jusqu'en septembre prochain. Il a échappé aux tentatives de le capturer jusqu'à ce que des employés arrivent à l'asperger d'eau et le prendre dans un filet. La note de ses agapes s'élève à environ 1600 \$ CAN. Les grands morphos bleus, des papillons d'un superbe bleu métallique, ont particulièrement souffert de l'appétit du visiteur mais les employés du zoo, magnanimes, ont relâché le coupable « loin, très loin » du lieu de ses crimes, selon la porte-parole de l'établissement, Judy Gagen.

Associated Press

### Visite de tous les pays du monde en 150 jours

DEUX NÉO-ZÉLANDAIS ont annoncé hier leur intention de visiter tous les pays du monde en 150 jours en utilisant seulement les transports publics. Ils comptent ensuite publier le récit de leurs aventures pour collecter de l'argent destiné à une organisation caritative s'occupant des enfants. John Bougen, 44 ans, et son cousin James Irving, 43 ans, précisent dans un communiqué qu'ils entameront leur tournée des 192 pays plus le Vatican à Santiago du Chili le 28 août. Ils prendront 228 vols commerciaux pour parcourir plus de 200 000 kilomètres, passant par 220 aéroports et 140 hôtels. Ils estiment le coût de ce voyage, qu'ils financent sur leurs propres fonds, à environ 460 000 \$ CAN. Les deux globe-trotteurs se rendront en Amérique du Sud, puis en Amérique du Nord, en Islande, en Europe, en Afrique et en Asie, pour regagner la Nouvelle-Zélande le 1<sup>er</sup> février 2003.

Associated Press

# la Baie

## solde de 2 jours

encore plus

Les mardi et mercredi 20 et 21 août

**solde 19<sup>99</sup>**  
toutes les robes d'été tout-aller pour elle  
Ord. 49,99 \$ et 59,99 \$.



**solde 49<sup>99</sup>**  
chaussures de course Too Lucky de Tommy Hilfiger pour elle Ord. 85 \$



**solde 999 \$** Grand lit duos-sommeil Beautyrest Waterford de Simmons  
1 600 \$ de rabais Ord. 2 599 \$

**pour femme**  
40 % de rabais choix mode griffée pour elle  
25 % de rabais toutes les tenues de nuit automnales à prix ordinaire pour elle  
14<sup>99</sup> hauts d'été Arrow et Mac & Jac pour elle Ord. 19,99 \$ à 55 \$.  
19<sup>99</sup> corsaires et shorts Arrow et Mac & Jac pour elle Ord. 55 \$ à 75 \$.  
59 \$ choix de jeans Tommy Hilfiger pour elle Ord. 75 \$.  
69 \$ choix de jeans Liz Claiborne pour elle Ord. 99 \$.

**pour homme**  
25 % de rabais chemises de ville et cravate pour lui Arrow, Geoffrey Beene et Jones New York.  
choix de complets et vestons sport pour lui Bill Blass, Shipley et Jones New York.  
choix d'impers pour lui  
pyjamas et peignoirs pour lui Exception : peignoirs Calvin Klein.  
sous-vêtements et chaussettes pour lui Exceptions : articles Calvin Klein, Tommy Hilfiger et chaussettes des promos « 3 paires pour... ».  
chemises et tricots tout-aller pour lui Mantles™, ToGo™ et Natural Issue.  
mode sportive pour lui Nike™, Reebok, Adidas™ et Brooks®.

**pour enfant**  
30 % de rabais literie et accessoires Kooshies et Carter's de la nursery  
15 % de rabais meubles, literie et accessoires de la nursery Dans le lot : couchettes, sièges d'auto et poussettes.

40 % de rabais choix de mode enfantine Tommy Hilfiger  
30 % de rabais sous-vêtements et chaussettes pour enfant Exception : articles jockey.  
4<sup>99</sup> cols roulés pour enfant  
accessoires et chaussures  
60 % de rabais tous les bagages sans suite  
50 % de rabais bijoux Charter Collection® en or 14 ct • tous les bagages Atlantic

40 % de rabais choix de boucles d'oreilles et pendentifs gemmés  
25 % de rabais choix de montres bijoux mode et en argent fin ToGo™ portefeuilles, ceintures et sacs à main pour elle Exceptions : articles Derek Alexander, Nine West, Guess, Liz Claiborne, DKNY, Fossil, « Aubaine la Baie » et Outline.

20 % de rabais coffrets à bijoux et pendules  
**l'événement Allez de l'avant est en cours!**  
Plusieurs autres offres sensass en magasin.

30 \$ à 50 \$ de rabais chausures de ville et tout-aller pour lui Florsheim®, Bostonian®, Nunn Bush®, Hush Puppies®, Wolverine®, Rockport®, Ecco®, Clarks®, etc.  
pour le foyer  
25 % de rabais tous les meubles de salle à manger

300 \$ de rabais frigo Beaumark® à congélateur dessous N° 31291. Ord. 1 649,98 \$ Solde 1 349,98 \$  
fauteuil Audrey berçant et pivotant Ord. 1 099 \$ Solde 799 \$

tous les appareils électroniques JVC sont soldés! articles ménagers et linge de maison  
60 % de rabais toutes les serviettes de plage  
50 % de rabais serviettes unies ToGo™, Mantles™, Wamsutta, Excalibur et Palatial  
oreillers Wamsutta, Healthy Living® et Ralph Lauren  
verres à pied Claudia et Diana  
choix de batteries de cuisine et articles suivis assortis  
Sienna de Lagostina, Clad d'Anolon et Circulon.  
ens. de vaisselle Royal Albert et Johnson Brothers, 5 pièces

40 % de rabais articles suivis Royal Albert  
ens. de vaisselle Studio Nova  
tous les articles de service en verre  
serviettes unies Royal Velvet, Ralph Lauren Polo, Calvin Klein et Nautica  
tous les cadres De notre rayon de la papeterie.  
couvre-matelas et couettes Wamsutta, Healthy Living® et Ralph Lauren

30 % de rabais toutes les figurines Royal Doulton sauf les figurines International Collector's Club et Nao.  
tout ceci : cadres, bougies et accessoires déco Guide de magasinage ci-dessous.  
25 % de rabais tout ceci : rideaux de douche, tapis, accessoires et coordonnés de salle de bains, serviettes imprimées, jacquard et fantaisie et pèse-personnes

**liquidation!**

**40 % de rabais additionnel**

tout ceci à prix déjà réduit, pour toute la famille : mode, chaussures, accessoires, bijoux et lingerie, ainsi que le linge de maison et les appareils ménagers non électriques à prix déjà réduit

**Achats spéciaux!**

3 <sup>99</sup> à 6 <sup>99</sup> napperons, jeux de 4 serviettes de table, mitaines pour le four et poignées	7 <sup>99</sup> jetés en molleton couleurs variés	9 <sup>99</sup> serviettes de bain géantes légères imperméables, par coton. Couleurs variées. • carreaux de chaise et coussins.
19 <sup>99</sup> à 29 <sup>99</sup> nappes variées tous formats.	29 <sup>99</sup> ens. de draps à 180 fils de marques de renom Formats une place, deux places ou grand lit.	36 <sup>99</sup> édredons et housses de couette Formats une place, deux places ou grand lit.

49<sup>99</sup>

ens. de draps Utica 200 fils, formats deux places ou grand lit.

Toutes les offres de liquidation sur cette page sont sur nos derniers prix étiquetés. Les accessoires déco ne sont pas offerts à la Baie : Galeries d'Anjou, Centre Boulevard, Carrefour Laval, Jardins Dorval, la Place Vertu, Place Versailles et Chicoutimi. Les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions : articles « Notre meilleur prix chaque jour », « Nouvellement réduit », « Atout griffé », « Achat spécial » et ceux des rayons conodés.

**Prenez-la. Activez-la. Offrez-la.**

Le cadeau... aux mille et une possibilités.

**Utilisez-la.**

la Baie Zellers Déco

**MERCREDI, 21 AOÛT, 18 À 20 H**

## ÉVÉNEMENT PORTES OUVERTES

**Une nouvelle carrière vous attend en seulement 12 MOIS (A.E.C.)**  
Prochaine session 9 septembre

- cybercommerce
- infographie
- design de mode
- design d'intérieur

- design multimédia
- design publicitaire
- commercialisation de la mode
- gestion de réseaux informatiques

**Rencontrez un conseiller dès aujourd'hui!**  
**1 866 280-2983**  
1253, McGill College, Montréal  
[www.iad-mtl.com](http://www.iad-mtl.com)

**Académie internationale**  
du design et de technologie

**LOTTO QUÉBEC**

**6/49** Tirage du 2002-08-17

6/6	1	2 000 000,00 \$
5/6+0	6	93 502,40 \$
5/6	142	3 160,60 \$
4/6	8 711	98,70 \$
3/6	176 077	10,00 \$

Complémentaire: (16) Ventes totales: 12 224 146 \$  
Prochain gros lot (appr.): 2 000 000 \$

**4/9** Tirage du 2002-08-17

6/6	0	1 000 000,00 \$
5/6+0	12	50 000,00 \$
5/6	12	500,00 \$
4/6	7 17	50,00 \$
3/6	15 549	5,00 \$

Complémentaire: (11) Ventes totales: 535 083,00 \$

**panco** Tirage du 2002-08-18

02	03	07	08	19	26	29	33	36	42
45	46	47	49	50	53	56	57	58	67

**Quintessence** Tirage du 2002-08-18  
140 1150

**Extra** Tirage du 2002-08-18  
NUMÉRO: 300115

**Extra** Tirage du 2002-08-17  
NUMÉRO: 884006

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent du verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

Si vous avez un problème de jeu...

**MISE SUR TOI**  
1.866.505.JEUX